

Laurent Dapoigny

LE VIDE QUANTIQUE EST-IL L'ÉTHÉRIQUE ?

Cet article propose de faire un pont entre la vision scientifique et la vision spirituelle ésotérique grâce à l'approche de l'éther ésotérique. Les propositions d'Ervin Laszlo sur le vide quantique et l'information et l'existence d'un champ akashique seront abordés. Ce rapprochement entre ces deux visions pourrait constituer une étape essentielle vers la découverte scientifique de l'âme.

Dans l'enseignement spirituel ésotérique, l'éther et les plans éthériques sont décrits comme des plans d'énergie et de matière intermédiaires entre les trois plans de la matière dense, que sont le solide, le liquide et le gazeux,

et les plans subtils d'où provient la Vie. Cet éther est présenté comme étant de la matière, mais de la matière plus subtile que le gaz, que les personnes sensibles peuvent détecter aisément avec leurs mains ou percevoir avec une vision extrasensorielle. Les thérapies énergétiques qui reconnaissent que l'homme est multidimensionnel travaillent souvent sur le corps éthérique de l'être humain¹. Ce corps éthérique est un lieu de transfert d'énergie et d'information.

L'éther a les propriétés singulières de :

- tout relier dans l'Univers,
- transmettre l'énergie des plans supérieurs aux plans inférieurs,
- donner la forme à la matière dense, c'est-à-dire qu'il informe celle-ci en lui donnant forme,
- transmettre la Vie provenant des plans supérieurs.

L'éther est ainsi transmetteur d'information et de Vie. Toute reconnaissance scientifique

des plans spirituels, et par corollaire de l'âme, passera inévitablement par la découverte et la connaissance de l'éther et des plans éthériques.

L'éther des scientifiques du XIX^e siècle

L'éther est une notion qui existe depuis longtemps. Les scientifiques ont essayé à la fin du XIX^e siècle de démontrer son existence. Mais ils ont au contraire affirmé qu'il n'existait pas. Quel est cet éther dont ils ont démenti l'existence ?

En physique, nous dit Wikipédia², l'éther est une substance subtile, très ténue, mais suffisamment rigide, voire élastique, distincte de la matière. Il permet de fournir ou de transmettre des effets entre les corps, ceci à travers l'espace. Il permet, par exemple, le transport des ondes électromagnétiques et donc de la lumière. À la fin du XIX^e siècle, les physiciens imaginaient que les ondes nécessitaient un support pour pouvoir voyager dans l'espace. Ce support était supposé être l'éther. Il était appelé « l'éther luminifère ». C'est lui aussi qui était censé transporter la gravitation.

Une expérience fut réalisée en 1887 par Michelson et Morley afin de démontrer l'existence de cet

¹ L'être humain et son architecture subtile, livret n° 4, Collection Intelligence du cœur, Éd. Le Son Bleu.

² Mais Wikipédia nous rappelle qu'il y a plusieurs éthers, car la notion d'éther a évolué selon les époques.

éter. Si l'éther existe, la vitesse de la lumière doit dépendre de son support, l'éther, mais également du mouvement de ce dernier, le vent d'éther. Deux lumières allant dans des directions perpendiculaires devraient avoir une vitesse légèrement différente. Or l'expérience montra qu'il n'en était rien. La vitesse de la lumière est constante quelle que soit la direction qu'elle prend. Il n'y a donc pas d'influence d'un vent d'éther qui aurait pu ralentir la lumière dans une direction par rapport à une autre. L'expérience démontra ainsi l'inexistence de l'éther luminifère. L'article d'Albert Einstein, en 1905, sur la relativité restreinte montra que la lumière était aussi une particule, le photon, et que sa vitesse était la même quelle que soit la vitesse de l'objet émetteur et sa direction. Cela mit fin à la nécessité d'un éther luminifère et ouvrit un nouveau pan d'exploration à la recherche scientifique sur les ondes, qui sont aussi des particules... ce qui participa activement à l'essor de la mécanique quantique.

L'éther des ésotéristes

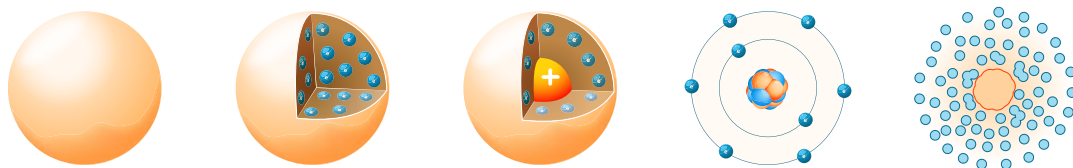
L'éther de l'ésotérisme est autre que celui des scientifiques de la fin du XIX^e siècle. L'éther ésotérique n'intervient pas sur la lumière physique. Il est donc d'une autre nature que l'éther luminifère supposé des physiciens. L'éther ésotérique (que nous appellerons simplement «éter» dans la suite de cet article) reste de la

matière. Il n'est donc pas autre chose que de la matière. Mais il est fait d'une matière plus subtile qui transmet des informations donnant la forme aux organismes, comme pourrait le faire un moule, tout en leur transmettant le principe de Vie, ainsi que toutes sortes d'énergies provenant de plans plus subtils encore (plans émotionnel, mental, spirituels, selon les traditions ésotériques et spirituelles orientales) ainsi que de l'environnement (lieu, planète Terre, Soleil, étoiles {Sirius}, galaxie, constellations, cosmos...).

Une nouvelle physique : la mécanique quantique

Depuis la découverte au début du XX^e siècle de la mécanique quantique³ et des étonnantes propriétés des particules quantiques, la recherche scientifique en physique est en pleine effervescence. La matière a presque disparu. Les atomes et les particules se retrouvent en effet constitués de 99,999 % de vide. D'un vide que l'on découvre même rempli d'énergie dense. Depuis, le monde se retrouve comme divisé en deux : le monde macroscopique, le monde classique que nous percevons et qui fonctionne

³ Pourquoi dit-on quantique ? Parce que la plus petite quantité d'énergie possible s'appelle le *quantum*. La mécanique quantique concerne justement la physique de l'infiniment petit des particules quantiques.



John Dalton

Thomas Thomson

Ernest Rutherford

Niels Bohr

Erwin Schrödinger

Chronologie des modèles atomiques, depuis la « boule de billard » de Dalton (1803), jusqu'au nuage d'électrons de Schrödinger (1925)

selon les lois de la physique classique décrites par Galilée, Newton, Copernic, Laplace, Einstein... et le monde microscopique, le monde de l'infiniment petit, indiscernable, et décrit par Einstein, malgré lui, De Broglie, Heisenberg, Bohr, Schrödinger, Dirac, Wigner...

Ou encore, le monde local, que nous connaissons tous et où les boules de billard sont connues et bien identifiées. Connaissant leur masse, leur vitesse, les forces qui s'exercent sur elles, il est possible de décrire mathématiquement leurs mouvements, leurs positions futures et même passées. C'est le monde de Simon de Laplace (1749-1827), pour qui l'hypothèse de Dieu n'est pas nécessaire. Ce monde est déterministe... et le monde global, diffus, subtil, en partie inconnaissable. Seule la vitesse ou la position des particules quantiques est connaissable. Il faut choisir : connaître l'une, c'est souffrir que l'autre nous soit inconnaissable. Observer, c'est aussi modifier ce qui est observé. Et dans ce monde microscopique, la probabilité est reine selon la vision actuelle. Ce monde est indéterministe.

Que nous montre la physique quantique ?

– Que les particules sont duelles. À la fois ondes et corpuscules. Onde se répartissant dans l'espace comme l'onde d'une pierre jetée dans l'étang, et corpuscule, comme la pierre justement, située dans un endroit bien précis et bien identifiable. La particule quantique est donc potentiellement à plusieurs endroits à la fois comme une onde, mais, quand on tente de l'observer, apparaît, soit dans un endroit précis, soit comme ayant une vitesse bien déterminée dans l'espace et le temps. L'observation ou les interactions de l'objet quantique le font passer de son état d'onde présent à plusieurs endroits à la fois à son état de corpuscule dans un endroit précis. On parle de « réduction du paquet d'ondes ».

– Que les particules sont interconnectées. Cette particularité des particules quantiques fait que toutes les particules, et les atomes, sont intrinsèquement reliés entre eux, quelle que soit la distance qui les sépare, grâce à la propriété que l'on appelle « l'intrication »⁴. Il n'y a donc pas de séparabilité entre les particules appareillées, mais l'existence d'une unité intrinsèque qui fait

qu'elles sont en relation comme si elles étaient une seule et même particule.

– La superposition des états est une habitude en mécanique quantique. C'est-à-dire d'être dans deux situations à la fois : être ou ne pas être. Ainsi, dans l'expérience de pensée de Schrödinger, le chat, enfermé dans sa boîte à l'abri des regards, est vivant et mort à la fois. L'observation du chat marquera alors l'actualisation de l'une des deux possibilités (réduction du paquet d'ondes...).

Deux mondes aux propriétés différentes se côtoient donc. Concilier ces deux approches du monde, celle du macroscopique et celle du microscopique, permettrait d'avoir une théorie du Tout, et de comprendre alors, d'un seul trait, l'ensemble de l'univers, de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

Vers une théorie du Tout ?

Le philosophe des sciences, Ervin Laszlo, né en 1933, est membre fondateur du Club de Budapest, créé en 1993⁵. Il propose dans son livre *Science et champs akashiques*⁶, une théorie du Tout où il essaye justement de lier la physique classique et la physique quantique en utilisant la notion de champs akashiques que l'on trouve dans la philosophie spirituelle orientale pour décrire le vide quantique.

En physique, la théorie des champs permet d'expliquer l'apparition des particules, celles-ci émergent à partir d'un champ quantique d'énergie, spécifique à la particule, et qui s'étend à tout l'univers. Par analogie, le champ est comme l'océan, et la particule, comme la vague. Voici ce que nous dit Ervin Laszlo dans son livre. Le vide quantique est l'assise à partir de laquelle tout est généré. Il est un champ d'énergie extrêmement fluctuante et subtile, extrêmement dense énergétiquement, qui emplit l'espace entier. Les particules quantiques, ou quanta, sont générées par ce champ et en émergent. Le champ quantique est donc à la source du monde phénoménal.

4 Le physicien français Alain Aspect a prouvé la réalité de l'intrication quantique en 1986, à l'université d'Orsay. Il a reçu en 2024 le prix Nobel de physique pour cela.

5 Fondé en 1993, le Club de Budapest est une association informelle internationale consacrée à l'élaboration d'une nouvelle façon de penser et d'une nouvelle éthique qui aideront à résoudre les problèmes sociaux, politiques, économiques et les défis écologiques du XXI^e siècle — Source : Wikipédia

6 Ervin Laszlo, *Science et champs akashiques*, Tome 1, Éd. Ariane, 2004

Les transferts et transformations de l'énergie sont les modalités d'interactions entre ce champ et notre réalité physique. L'information, aspect inhérent à la nature physique et biologique, est essentielle dans ce vide quantique. L'information, qui est in-formation, comme dit le physicien David Bohm (1917-1992), donne la forme au destinataire. Cette information est, avec l'énergie, l'autre face de l'univers. Elle est un facteur déterminant dans toute évolution, un facteur réel et primordial dans l'univers. Elle peut servir de base pour créer une théorie du tout où l'information est active, effective, et relie tout ce qui existe. Ses connexions dans le temps permettent la mémoire, et ses connexions dans l'espace permettent la non-localité quantique entre les particules.

Avec l'information comme notion indispensable pour comprendre l'univers apparaît la notion d'un univers signifiant, c'est-à-dire qui a du sens. Cela donne un sens à notre vie et au monde. Nous avons donc un champ cosmique qui relie tout à tout et donne du sens, un champ créateur, ce vide quantique, qui est rempli d'énergie et d'information et d'où tout émane. Dans la tradition hindouiste, cela fait référence au champ akashique.

En résumé, le quantique est immatériel tout en étant pourtant la base fondamentale de la matière. Il lui permet d'émerger. L'information qui remplit le vide quantique donne forme à la matière. Cette information est localisée dans le vide quantique, lequel relie toutes les particules entre elles. Il y a donc une unité et une connexion permanentes entre toutes les particules, transcendant le temps et l'espace. Cette information nécessairement subtile a une action physique sur la nature, puisqu'elle l'in-forme.

Selon le physicien théoricien hongrois, Laszlo Gazdag, l'information est transportée par de minuscules vortex.

La structure de l'univers présente un tout cohérent, même dans des parties situées à des distances opposées, sans connexions extérieures possibles, et donc sans échanges physiques classiques possibles. Cette cohérence est-elle permise par des communications d'informations en interne ?

Une autre possibilité proposée par de nouvelles théories physiques est que l'information d'uniformité ait été transmise par un univers précédent. L'une des possibilités n'empêchant

pas l'autre... Dans tous les cas, cette cohérence est possible par l'existence du vide cosmique, un agent de liaison entre tous les points de l'univers de même qu'avec le ou les univers précédents. Ervin Laszlo appelle le champ de cohérence du vide quantique, «le champ A», A comme akashique. Dans la philosophie hindouiste, la mémoire akashique renferme la mémoire du monde et de l'univers. Il est donc information. L'hypothèse d'Ervin Laszlo est que le vide quantique est un champ holographique qui constitue aussi bien le médium de connexion que la mémoire de l'univers.

L'éther, un pont entre les plans de matières subtiles et les plans spirituels

Les descriptions de l'éther et de l'éthérique données par Alice Bailey le présentent comme une substance subtile, un principe fondamental donnant forme à la matière grâce à l'énergie provenant des plans supérieurs. Ces plans subtils sont détenteurs d'informations faisant référence à un dessein spirituel et aux plans d'application qui en découlent, de la destinée en quelque sorte. Bien qu'Alice Bailey n'utilise pas ce terme précis d'information, ce dessein et ces plans sont bien des informations. Ce sont même des attracteurs, des aimants indiquant le but à atteindre, la finalité de l'évolution.

L'éthérique ésotérique est donc un messager de l'information. La matière éthérique, plus subtile que la matière solide, est comme un double qui permet à la matière solide de s'organiser en fonction de l'information donnée. Elle donne forme à la matière.

Alice Bailey dit aussi que l'éther est la source de la non-séparabilité dans le monde. Tout est un, car nous partageons le même éther, la même substance que celle de notre galaxie, que celle de notre système solaire, et donc de la planète. Il y a une unité, une interconnexion essentielle au cœur même de cette matière. Cette unité permet l'action à distance, car tout est un, tout est uni. Il existe une interconnexion intrinsèque entre toute matière et toute conscience. Derrière, c'est la Vie Une de l'univers qui s'exprime.

«Celui qui cueille une fleur dérange une étoile»

Théodore Monod

Alice Bailey indique que le corps éthérique est en mouvement continu et en transformation incessante. Le corps éthérique transmet l'énergie vitale, la force vitale qui nous fait vivre. Il est en relation avec le principe de Vie, le point de Vie qui contient toutes les possibilités, toutes les potentialités, donc tout ce qui est.

La nature de l'espace est éthérique. Et de ce fait, tous les points de l'univers sont reliés et en interconnexion totale.

Chez l'homme, l'éthérique est à la source des nadis, ces canaux permettant le transport de l'énergie. Et les nadis sont à l'origine de la formation des nerfs et donc du système nerveux. Il y a une relation avec la conscience.

Le corps éthérique est également la cause de la formation des centres énergétiques que sont les chakras. Les glandes et leurs hormones sont le produit de l'énergie des centres. L'expression «le sang, c'est la vie» exprime cette vérité ésotérique.

Reconnaître et comprendre l'éthérique, c'est comprendre et reconnaître comment l'âme agit dans la matière via l'énergie et l'information. L'éthérique est, pour la tradition ésotérique, l'agent de l'âme, lui permettant ainsi d'agir dans la matière et de lui insuffler la vie.

Il existe une unité de vision étonnante entre le champ akashique d'Ervin Laszlo et l'éther décrit dans les livres d'Alice Bailey. La nouvelle science se rapproche ainsi de la vision spirituelle orientale et ésotérique moderne. N'y-aurait-il qu'un seul pas à faire pour que les deux visions fusionnent? Cela marquerait une nouvelle étape dans la vie de l'humanité, car la science et la spiritualité, chacune avec leur méthode, ne s'opposeraient plus et seraient enfin réunies pour aller à la découverte de la réalité et de la vérité. //

Comment montrer concrètement l'existence du corps éthérique ?

Pour chercher à démontrer l'existence du corps éthérique, des études scientifiques pourraient être réalisées avec des personnes sensibles. Alice Bailey nous dit que l'âme pourra être mise en évidence grâce aux recherches et études faites avec des voyants et des médiums.

Bien sûr, pour toute expérimentation, la méthodologie, le nombre d'expériences, de sujets, et les analyses statistiques devront être indiscutables.

Par une série d'expériences, il doit être possible de montrer l'existence de cette matière subtile, le corps éthérique, sans même utiliser d'appareils ultrasensibles, grâce simplement à l'aptitude de nos sens à détecter l'éthérique.

Les matières éthériques se touchent, se posent les unes contre les autres, comme pour la matière solide, et s'interpénètrent aussi, de la même manière qu'un objet solide peut être plongé dans l'eau liquide. Cette matière éthérique est palpable et cette sensibilité s'acquiert d'ailleurs facilement. Elle est aujourd'hui largement utilisée partout dans le monde par les psychothérapeutes en énergétique et les médecines traditionnelles, les géobiologues.

Cet éthérique peut aussi être visible pour les personnes qui ont développé la clairvoyance ou la vision éthérique.

Propositions d'expérimentations

Avec un groupe d'au minimum quinze personnes sensibles, demander à chacune, de façon indépendante et isolée, de décrire le corps d'énergie (le corps éthérique ?) :

- d'une dizaine d'objets ;
- d'une dizaine de métaux ;
- d'une dizaine de légumes, un tiers provenant de l'agriculture conventionnelle, un tiers provenant de l'agriculture biologique, un tiers provenant de l'agriculture biodynamique ;
- de quelques animaux endormis, mêlés à des animaux morts, sans que cela soit visuellement identifiable ;
- d'une dizaine de personnes, certaines ayant une pathologie interne prononcée ;

– d'un groupe de dix personnes parmi lesquelles cinq viennent de méditer.

Les voyants devront répondre aux questions suivantes :

- quelle est l'épaisseur du corps d'énergie (aussi appelé « corps vital » ou « corps éthérique ») ?
- quelle est sa texture (douce, moelleuse, ferme, tonique, piquante) ?
- pour les personnes voyantes, quelles sont les couleurs et leur répartition ?

Les descriptions faites par les personnes sensibles sont-elles concordantes ? Est-ce statistiquement significatif, ou bien les descriptions sont-elles aléatoires ?

Par ailleurs, les personnes sensibles sont-elles capables de distinguer significativement :

- un objet (l'analyse des objets est-elle la même pour chaque participant ?)
- un métal (y a-t-il une différence de description énergétique des métaux ?)
- un légume ordinaire d'un légume issu de l'agriculture biologique et d'un légume issu de l'agriculture biodynamique ?
- un animal endormi d'un animal mort ?
- une personne en bonne santé d'une personne ayant une pathologie interne prononcée ?
- une personne ayant médité d'une personne n'ayant pas médité ?

Études avec des appareils photographiques spécifiques

En plus des recherches avec des personnes sensibles, une recherche avec des outils de mesure sensible est aussi possible. De nombreuses techniques existent. Par exemple, la caméra GDV/Biowell développée depuis une trentaine d'années par le professeur Konstantin Korotkov à l'université de Saint-Petersbourg. Elle est utilisée par des praticiens¹ dans le monde entier pour déterminer l'état d'harmonie ou de disharmonie du corps énergétique des patients. Cette caméra capte la lumière émise par le corps, au niveau du bout des dix doigts, afin de construire

¹ Docteur Florence Pousset, *Votre corps énergétique vous parle*, Symbiose Éd., 2021

Stéphane Cardinaux et Catherine Martin, *Science et conscience de l'Invisible*, Éd. Trajectoire, 2012

une image de l'état énergétique de la personne. On parle de « bioélectrophotonique ».

En utilisant cet appareil, ou ce genre d'appareil, plus ou moins apparenté à la photographie Kirlian, il est possible d'envisager un autre type d'expérimentations permettant de comparer ce qui est perçu par les personnes sensibles et ce qui est mesuré par les appareils. La répétition des expériences montrera si les corrélations sont significatives et cohérentes.

Analyses

La présence d'une cohérence significative entre les mesures faites par différents humains et différents appareils d'un même objet ou d'un même être vivant permettra de poser l'hypothèse de l'existence d'une matière subtile autour des objets et des êtres vivants, non connue et non mesurable par la science actuelle.

L'existence d'un corps éthérique pourra être posée si des différences significatives existent entre les énergies des personnes méditantes et non méditantes et entre les énergies perçues issues d'un corps mort et d'un corps vivant. Comment, en effet, la science actuelle peut-elle expliquer ses différences ?

Si des différences existent entre les énergies émanant de légumes issus de cultures ordinaire, biologique ou biodynamique, comment la science ordinaire peut-elle l'expliquer ? L'hypothèse d'un corps éthérique porteur de qualité pourra être posée sérieusement et se poursuivre en une analyse plus poussée et plus fine.

Des niveaux subtils de matière et d'énergie échapperaient-ils jusqu'à maintenant à la science officielle alors que, dans leur pratique journalière, des personnes peuvent la détecter, la voir, et travailler avec, et alors que des appareils électroniques spécifiques et/ou photosensibles peuvent la détecter et la mesurer ?

Une investigation plus poussée ouvrira-t-elle à la science un monde plus vaste fait également de conscience, et donc lieu de vie d'êtres qui se dévoileront à nous ?

Ce type d'expériences est la porte ouverte à une grande aventure de la conscience et de la vie. Ces types d'études ont déjà commencé et la science postmatérialiste arrive à grands pas, car un changement de paradigme est en route.

Laurent Dapoigny